

VILLA BARBARO À MASER

ANDREA PALLADIO, PAOLO VERONESE



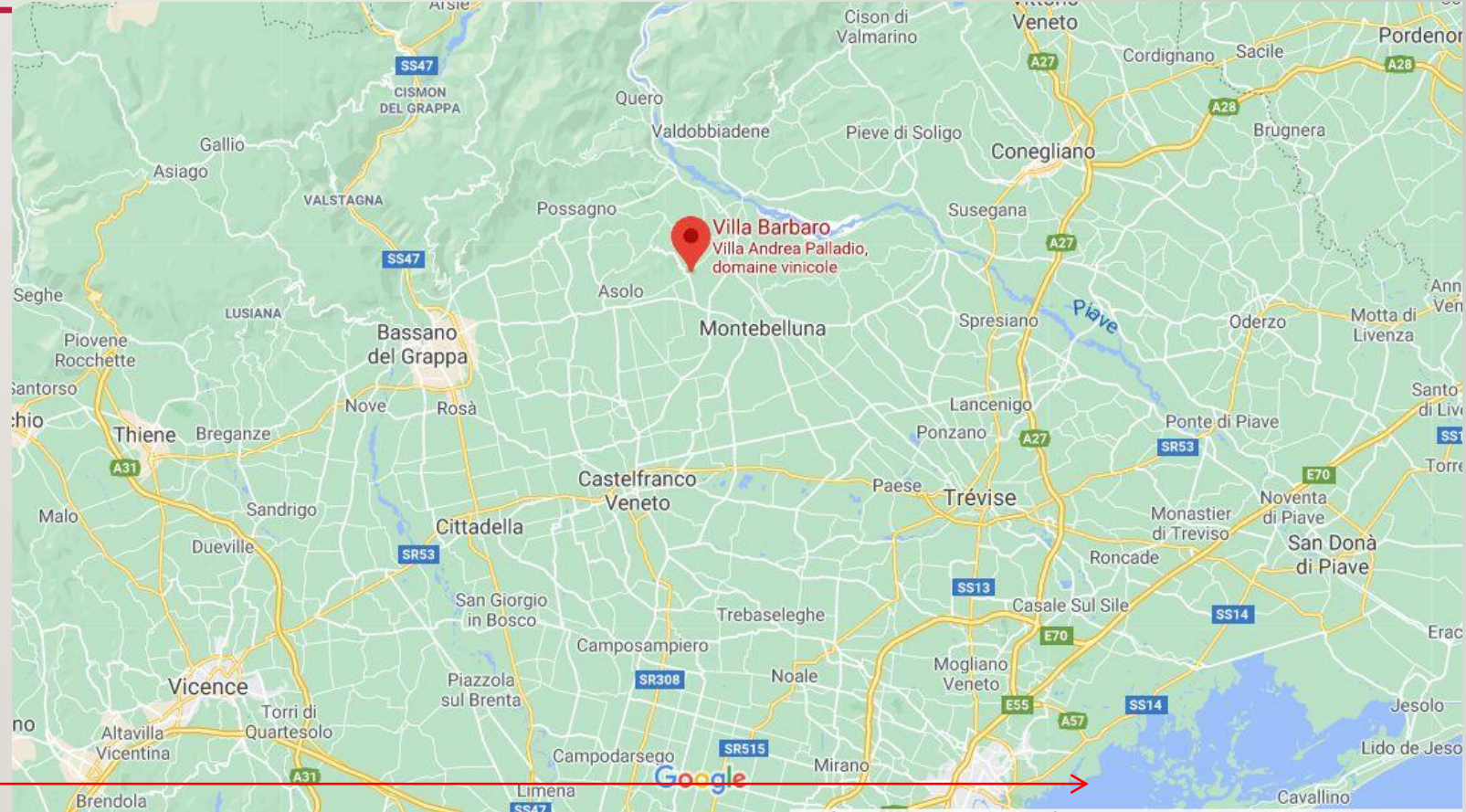
UNE EXPLOITATION VITICOLE HABITÉE PAR DES GENTILHOMMES

- A partir de 1500, les riches familles vénitiennes, en butte à la rivalité des turcs en Méditerranée et à la mise en place des nouvelles routes transatlantiques du commerce, se replièrent sur l'exploitation agricole sur la « terre ferme », dans l'arrière pays vénitien. Beaucoup s'y firent construire de splendides villas, Cela donna l'occasion à des architectes de talent comme Palladio ou Trissino, de déployer leur savoir faire.

La villa Barbaro n'est pas la plus belle des villas Palladiennes. Mais elle mêle architecture, peintures de Véronèse et décorations d'Alessandro Vittoria. Sa conception et sa décoration furent influencées par le commanditaire, Daniele Barbaro.

Située pas loin de Bassano del Grappa au nord de la lagune de Venise, elle est adossée à une colline côté nord. Du coup elle a 2 étages au sud (et l'on domine la plaine du premier étage) mais un seul vers le nord, où ce même étage est de plein pied et devient un rez-de-chaussée.

Lagune de Venise



ASPECT EXTÉRIEUR CÔTÉ SUD

- La villa se présente comme un bâtiment avec une avancée inspirée des temples grecs et romains, s'appuyant sur des dépendances (appelées « barchesse » en vénitien) terminées aux extrémités par des ailes symétriques (pigeonniers, dotés de cadrans solaires). Tout le premier étage (avancée et barchesse) est la partie « noble », habitée. Le rez de chaussée est réservé à l'exploitation agricole. Ailes et dépendances sont précédées par une loggia. La façade de l'avancée est sobre: un fronton est soutenu par 4 colonnes, mais sa corniche horizontale est rompue au milieu par la fenêtre que surmonte la décoration. La forme allongée se retrouve dans plusieurs villas agricoles conçues par Palladio, qui mêlent harmonieusement utile (agriculture) et agréable (villa).

Fronton orné de décorations



L'avancée « s'encastre » dans les dépendances (barchesse) à l'arrière.



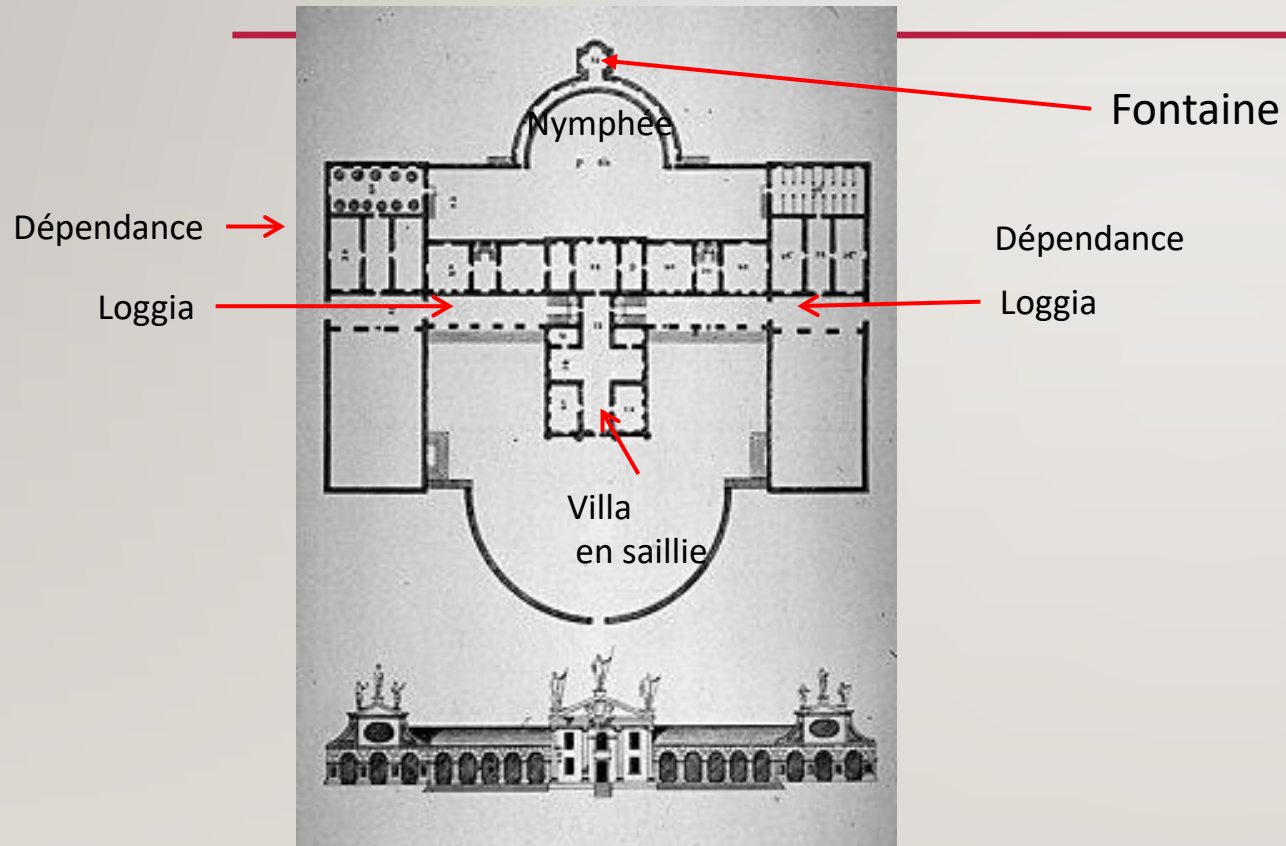
Avancée

Barchesse

Aile

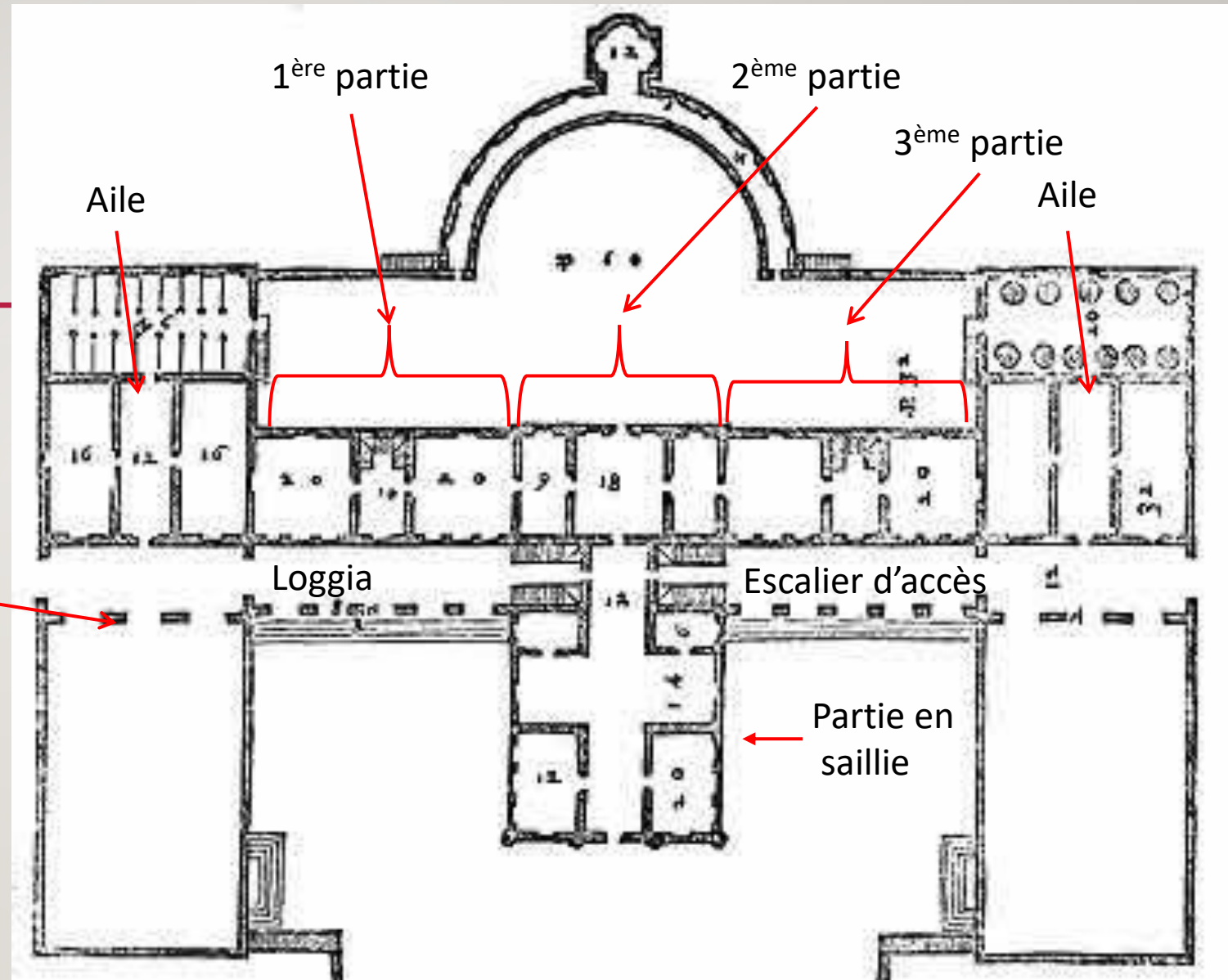
PLAN ET ARRIÈRE DU BÂTIMENT

- A l'arrière (côté nord), le plan d'habitation correspondant au premier étage côté sud, débouche sur une esplanade terminée par un « nymphée », inspiré des villas romaines, décoré de statues. Il s'agit d'un bassin semi-circulaire d'où surgit une fontaine prenant sa source dans la colline (un gros travail d'hydraulique conçu par Palladio).



PLAN DE LA VILLA

- Le premier étage de la partie en saillie et celui des dépendances se correspondent. C'est le plan d'habitation ou « plan noble ». Dans la partie « barchesse » les pièces se suivent en enfilade.
- Cette enfilade est divisée en 3 parties de 3 pièces chacune, tandis que les ailes sont divisées elles aussi en 3 pièces. En tout 12 pièces constituent le bâtiment à l'arrière, précédé par la loggia à arcades.
- Les chiffres horizontaux sur le plan indiquent la largeur des pièces. Aux ailes, 16, 12, 16, dans la partie arrière centrale, 20, 10, 20 puis 9, 18, 9 puis de nouveau 20, 10, 20.
- Dans la partie en saillie, la croix fait 14 sur 12 et les chambres 12 de largeur et 20 de longueur, les vestibules 6 de largeur.



Plan extrait du « 2ème livre de l'Architecture » de Palladio

VUES DU BÂTIMENT



- La corniche du fronton est coupée au milieu par la décoration et la fenêtre. Cela n'a pas dû plaire à Palladio, car contraire au modèle antique. Mais ce fut imposé par D Barbaro sans doute
- La façade ressemble à celle d'un temple grec mais les colonnes (doriques) sont encastrées dans le mur au lieu de ressortir en avant
- La loggia avec au fond l'escalier d'accès au 1^{er} étage

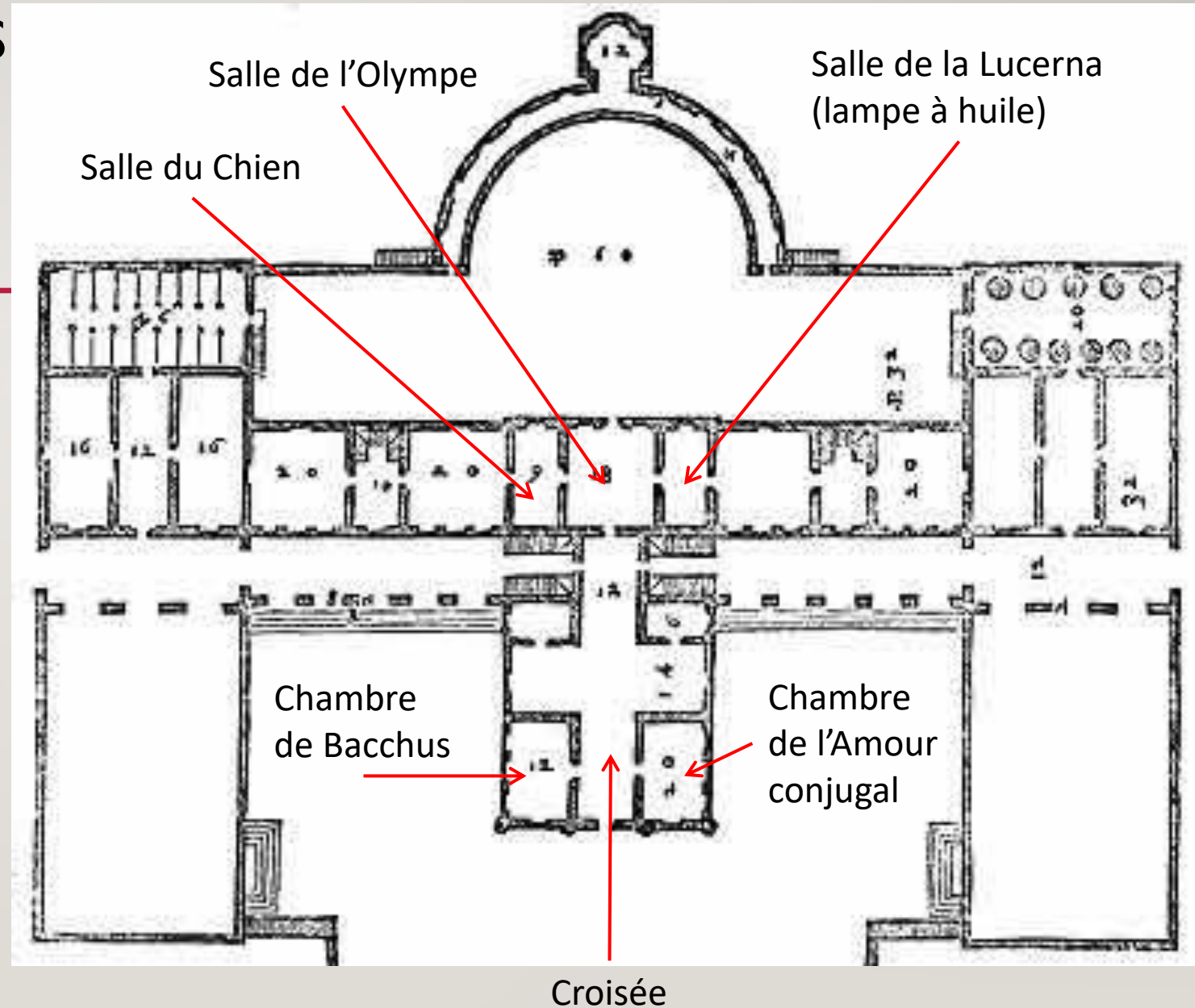
LE RÔLE DES NOMBRES

- Palladio comme son commanditaire Daniele Barbaro qui avait traduit Vitruve, étaient férus de mathématiques, et avaient une conception « aristotélicienne » de la beauté. Celle-ci devait aussi frapper l'intellect. La symétrie en était un élément. Les proportions entre les dimensions sont aussi vantées par Barbaro.
-
- Longueurs et largeurs utilisées dans la villa n'ont donc pas été choisies au hasard. Il y a entre elles des relations fondées sur les relations arithmétique, géométrique voire harmonique.
 - Par exemple dans le bâtiment à l'arrière les rapports de largeur entre les deux grandes pièces de chaque aile (16), celle de la partie centrale (18) et les deux grandes de chaque partie intermédiaire (20) sont en progression arithmétique (16,18,20). Dans chaque partie, la ou les grande(s) pièce(s) est en rapport « harmonique » avec les deux autres. Sur les ailes c'est le rapport (16,12,16), soit (4,3,4). Dans les parties intermédiaires (2,1,2)) et dans la partie centrale (1,2,1). Alors qu'aux ailes et dans les parties intermédiaires deux grandes pièces encadrent une petite, dans la partie centrale, en correspondance avec la saillie, c'est l'inverse une grande pièce (18) est flanquée par deux petites (9). On a pu relier l'ensemble ces nombres à des intervalles dans l'harmonie musicale (2:1 c'est l'octave, 4:3 c'est la quarte), ce qui correspondrait bien à l'esprit « humaniste » de Barbaro. La musique est très présente dans les décorations de Véronèse comme on le verra.



DISPOSITION DES DÉCORATIONS

- Veronese a peint « à fresque » 6 pièces de la villa, plus quelques détails dans les murs du fond des barchesse.
- Les deux chambres de la partie en saillie (chambre de Bacchus et chambre de l'amour ou du tribunal conjugal) séparées par la croisée, également peinte. La pièce centrale de la grande enfilade derrière, est la « salle de l'Olympe », flanquée de la salle du chien (à cause d'une fresque) et de salle de la « Lucerna ».
- Veronese manie parfaitement le trompe l'œil et la vision « par en dessous » (en contre-plongée) pour créer des effets très réussis.



PROGRAMME DE LA DECORATION

- Les sujets des fresques n'ont sans doute pas été choisis par Veronese, mais par Barbaro lui-même à partir de sources littéraires. De façon très symptomatique on y trouve des personnages de la vie quotidienne, personnes ou animaux, des dieux de la mythologie antique, des allégories, et des thèmes chrétiens.
- Ce mélange est conçu pour mettre en valeur la vie à la campagne des riches seigneurs, qui peuvent profiter des ressources de la terre, (ici l'exploitation de vignes), s'adonner à leurs activités intellectuelles (pour Barbaro il s'agit de la musique, de l'astronomie, de l'architecture et de la lecture de philosophes, Aristote notamment), tout en menant une vie de famille harmonieuse et pieuse. C'est une anticipation du « gentleman farmer » anglais du XVIIIème.
- Les historiens de l'art divergent sur la signification des scènes peintes par Veronese. Mais celui-ci a su mettre sa technique picturale (trompe-l'œil, vues en raccourci, couleurs brillantes aux ombres claires, ciels lumineux) pour créer un enchantement dans chaque pièce décorée. Même si la signification des illustrations fait débat, il est intéressant de prendre une ou deux fresques dans chaque pièce pour en déchiffrer le sens et analyser son esthétique.
- La première pièce examinée ici est la croisée dans la partie en saillie (se reporter au plan dans la diapo précédente). Ensuite nous examinerons d'abord la chambre de Bacchus, puis celle du Tribunal (ou de l'Amour) conjugal, qui jouxtent la croisée.



PARTIE EN SAILLIE : LA SALLE EN CROISÉE

La vue de la diapo est vers le côté Nord, on voit le nymphée par la fenêtre au fond. Cette salle est la croisée de deux bras, Chacun est voûté en berceau.

- Leur intersection crée une croisée d'ogive au plafond. Celui-ci est blanc, alors que sur les murs, il y a des trompe l'œil représentant des paysages le long de l'axe nord/ sud. Sur l'axe est/ ouest, sont peintes 8 femmes, peut être des « muses », tenant un instrument de musique et encadrant une porte réelle (sur le mur nord de chaque bras) ou feinte (sur le mur sud). Leur observation permet de caractériser l'art de Véronèse. Examinons les muses encadrant les fausses portes (au sud) où apparaissent respectivement une petite fille et un adulte dans la fausse porte entrebaillée

Croisée d'ogive

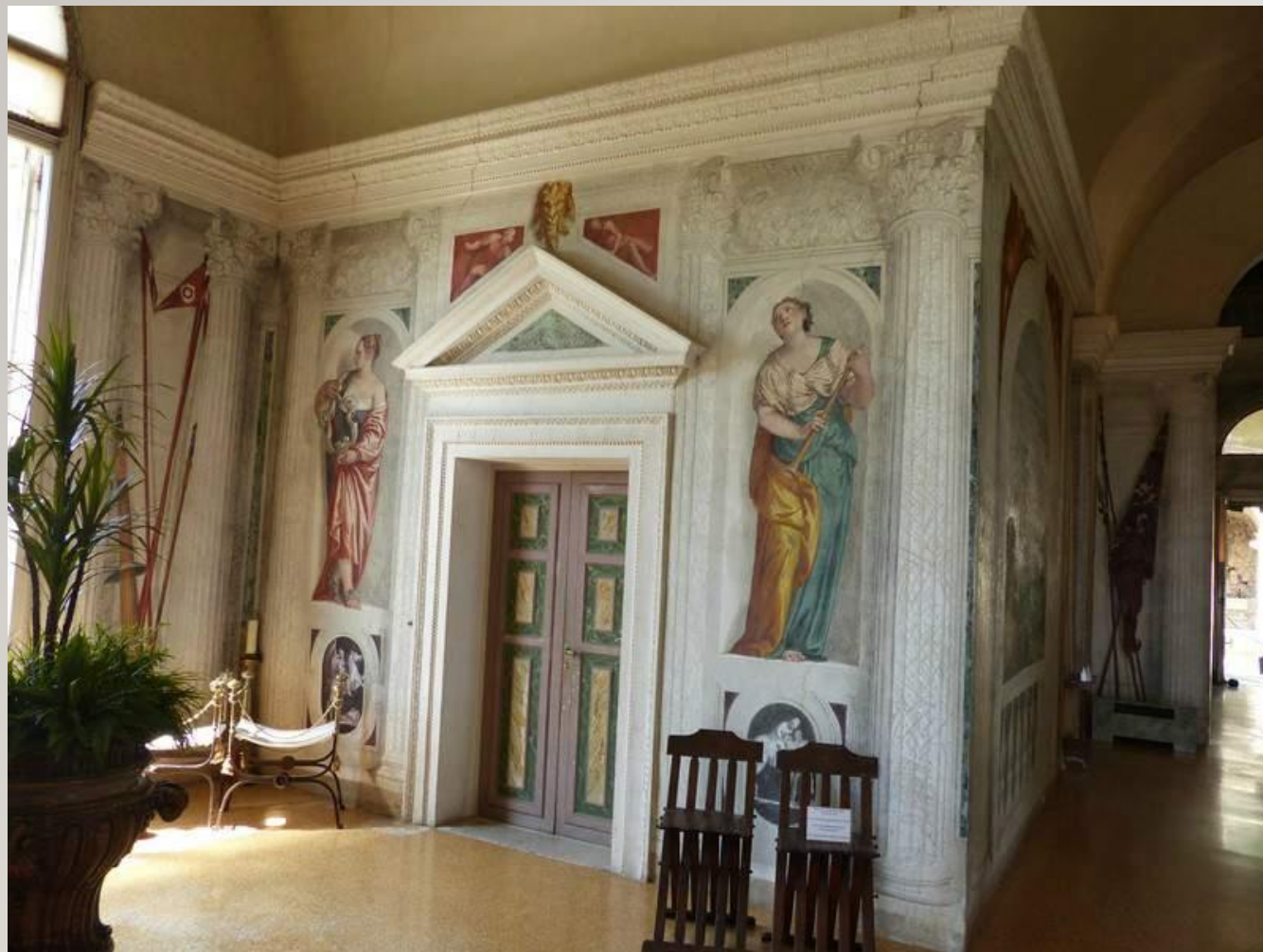


LES « MUSES » DE LA SALLE EN CROISÉE

- Chaque « muse » est dans une attitude distincte, s'appuyant sur un pied et le buste légèrement tourné. Aucune n'est droite et raide. C'est une représentation « maniériste ». Les couleurs des vêtements sont différentes et, sur une même personne, contrastées. Les plis mettent en évidence l'anatomie (au niveau des jambes)
- Les épaules ou la gorge sont dénudées, les cheveux sont blonds.
- Les muses sont placées dans de fausses niches et encadrées par de fausses colonnes blanches. L'ensemble donne un ton clair à la pièce.



D'AUTRES MUSES



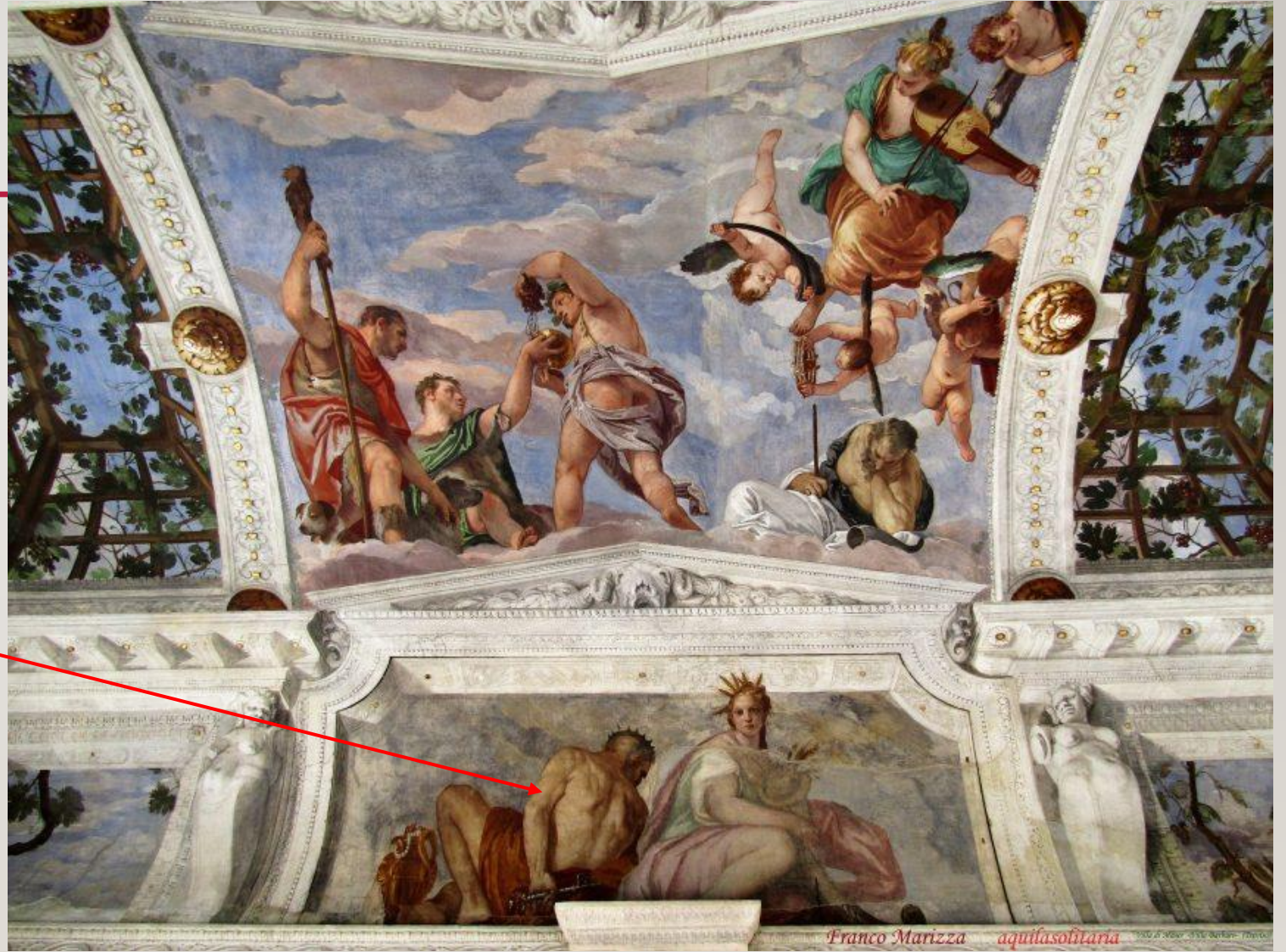
LA SALLE DE BACCHUS

- L'exploitation est essentiellement viticole et il est donc normal qu'une salle soit consacrée à Bacchus le dieu du vin.
- Les murs sont décorés de paysages et de fausses statues de bronze en trompe l'œil. Le tout est encadré de fausses colonnes doriques (ordre très apprécié de Barbaro). Les stucs de Vittoria complètent la décoration.
- Sur la voûte et sur son assise sont peints des épisodes se rapportant à Bacchus. Les interprétations peuvent différer sur la signification des scènes.



SALLE DE BACCHUS : FRESQUE DE LA VOÛTE

- Elle représente le dieu en train de presser une grappe sur une coupe qu'il tend à des bergers (ou à deux autres dieux, les lares, protecteurs de la maison). La personne endormie à gauche est un berger ivre (ou bien une allégorie du sommeil qui touche les hommes avec un bâton et les endort, la corne lui servant à leur souffler des rêves).
- La femme qui vole au dessus de lui en jouant de la musique est une muse, entourée de putti qui jouent eux aussi d'un instrument.
- En dessous une allégorie de l'abondance qui domine l'avarice (avec la clef)
- Les pergolas représentées à gauche et à droite et se projetant vers le haut, font pousser la vigne.
- Veronèse montre sa maestria des vues en contreplongée



SALLE DE L'AMOUR (OU DU TRIBUNAL) CONJUGAL

- La diapo ci-dessous montre les fresques de statues en trompe l'œil de Veronese derrière la cheminée décorée en stuc par Vittoria. A droite
← l'ensemble de la salle, de disposition similaire à celle de Bacchus



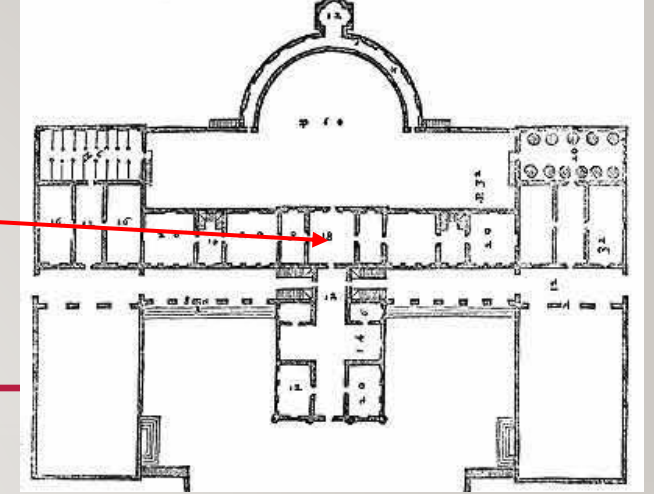
VOÛTE DE LA SALLE

- Une femme est à genoux devant un homme assis. Chacun est flanqué de deux personnages. Au dessus d'eux volent 3 angelots (« putti »)
- La femme à genoux est l'épouse, devant Hyménée, dieu du mariage. Il est flanqué de Vénus (nue) qui enjoint à la femme de se taire (le silence est une qualité de la femme au foyer). Au pied de Vénus, Eros et son arc joue avec une tortue (symbole du silence). Et derrière Hyménée, Junon, tient le joug qui lie les mariés.
- Les deux personnages qui encadrent l'épouse seraient le mari et l'avocat(?) de l'épouse ou son père. Dans une autre interprétation il s'agit de deux dieux liés aux fiançailles, Jugatinus et Domidicus.
- La fresque serait un rappel des devoirs de l'épouse envers son mari.

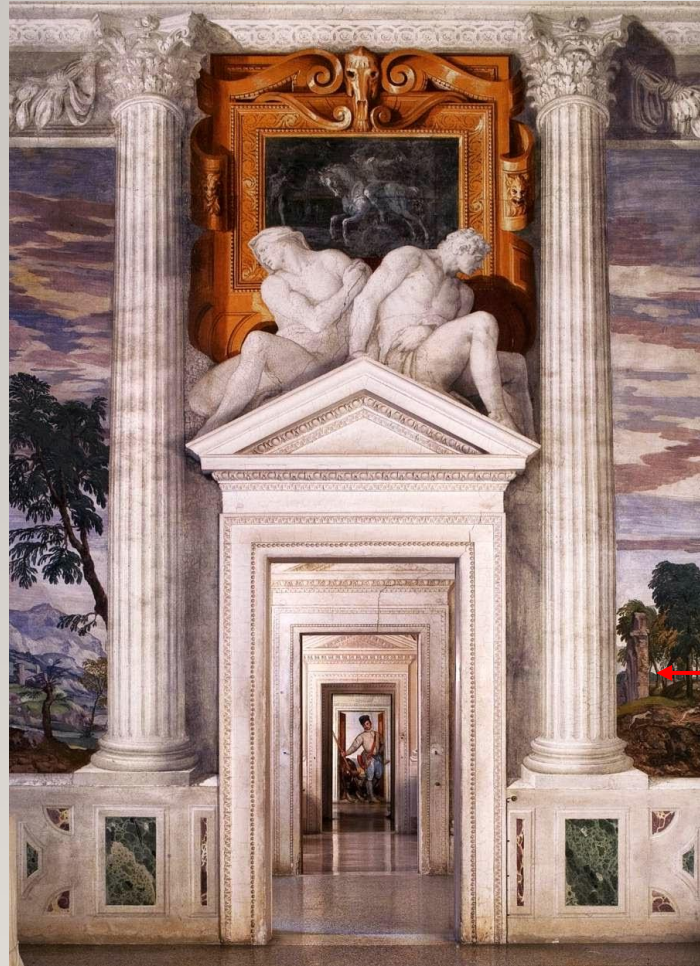


LA SALLE DE L'OLYMPE

- C'est la salle principale, au milieu de l'enfilade des pièces des « barchesse », qui donne accès au nymphée au nord, et met en communication avec la partie en saillie au sud, vers la salle en croisée.



Accès au sud vers
la salle en croisée



Vue de
l'enfilade
des pièces
vers l'ouest
au fond une
fresque en
trompe
l'oeil



Accès au nord vers le nymphée

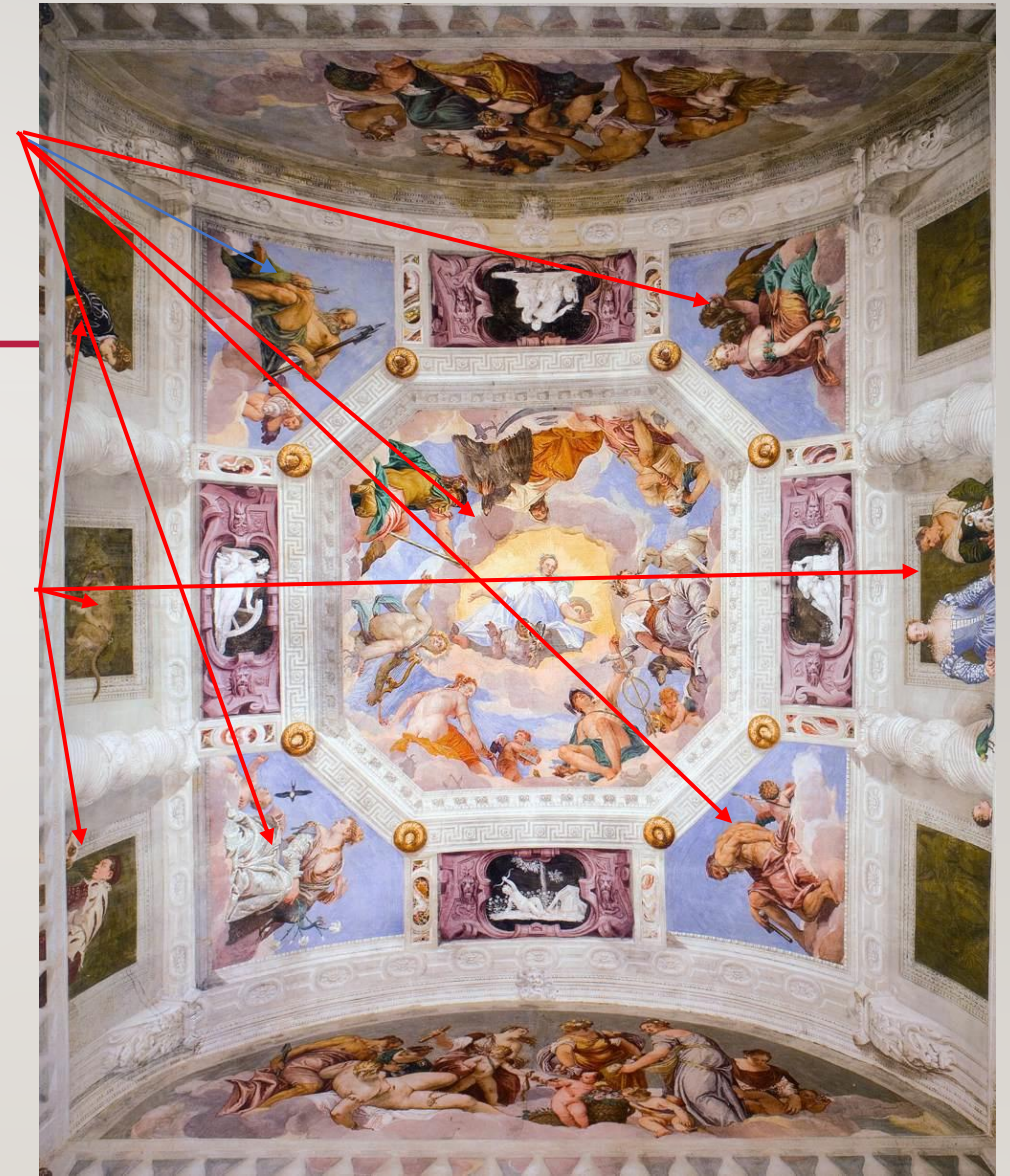


VOÛTE ET LUNETTES DE LA SALLE DE L'OLYMPE

- La voûte est un trompe l'œil avec une scène centrale et 4 personnages aux angles.

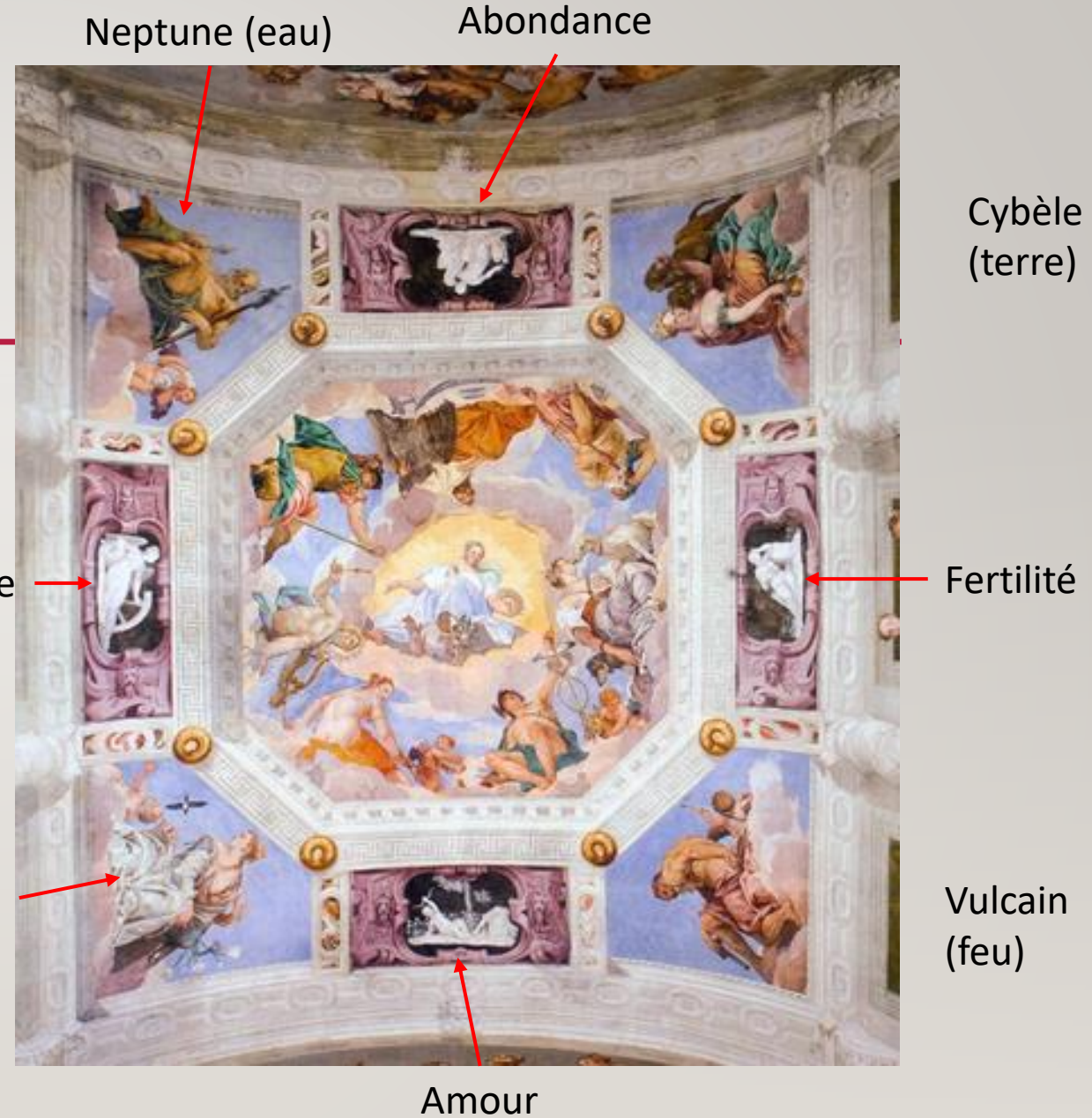


- Les assises montrent des personnages en trompe l'œil derrière des balcons qui surplombent la pièce.
- Les lunettes représentent des dieux et des allégories



VOÛTE

- L'allégorie centrale qui chevauche un serpent sans tête, est celle de la sagesse, ou bien est-ce une muse de la musique? Autour d'elle 7 dieux: Jupiter, Mars, Apollon, Vénus, Mercure, Diane, Saturne. Chacune correspond à une planète (Apollon est le soleil, Diane la lune). Dans ce cas la muse au centre représenterait « l'harmonie des sphères » ou harmonie céleste. C'est une idée pythagoricienne selon laquelle les distances entre les planètes citées étaient liées à des intervalles musicaux « harmoniques ». Barbaro était féru d'astronomie.
- Aux quatre coins les 4 éléments Vulcain (le feu), Neptune (l'eau), Cybèle (la terre) et Junon (l'air). Les faux camées au milieu des côtés représentent l'Amour, la Fertilité, l'Abondance et la Fortune.
- On peut admirer la variété des poses, la richesse des couleurs et la clarté de la disposition



ASSISE DE LA VOÛTE

- La femme richement vêtue, avec sa servante, nous regarde avec curiosité . On prétend qu'il s'agit de la maîtresse de maison, femme de Marcantonio Barbaro. Au dessus d'elle un faux camée en trompe l'œil.
- En face des deux femmes, deux jeunes hommes peints eux aussi en trompe l'œil sur l'assise opposée, appuyés sur une balustrade, devant des fenêtres entre de fausses colonnes dorsadées. Entre eux, un singe!
- La pièce est ainsi peuplée de personnages peints qui semblent l'habiter et sont intrigués par notre présence.

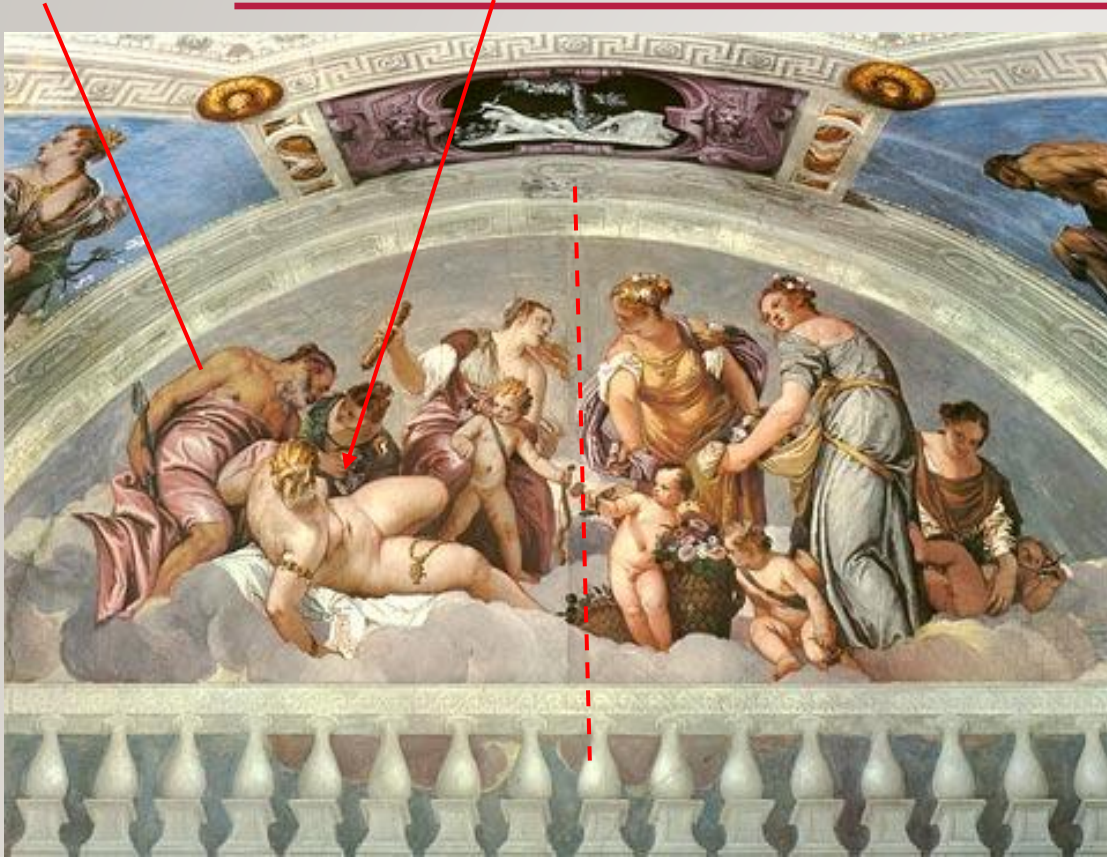


LES LUNETTES

- Celle de gauche représente Vulcain (l'hiver) et sa femme Vénus (le printemps). Celle de droite Bacchus (l'automne) et Cérès (l'été). Sur la lunette de gauche deux groupes de personnages séparés par l'axe médian. Vulcain et Vénus (mari et femme) sont en interaction à gauche. Sur la lunette de droite, Bacchus constitue l'élément central autour duquel se répartissent les autres personnages. Belle représentation de Cérès, de dos, dans une pose « maniériste ».

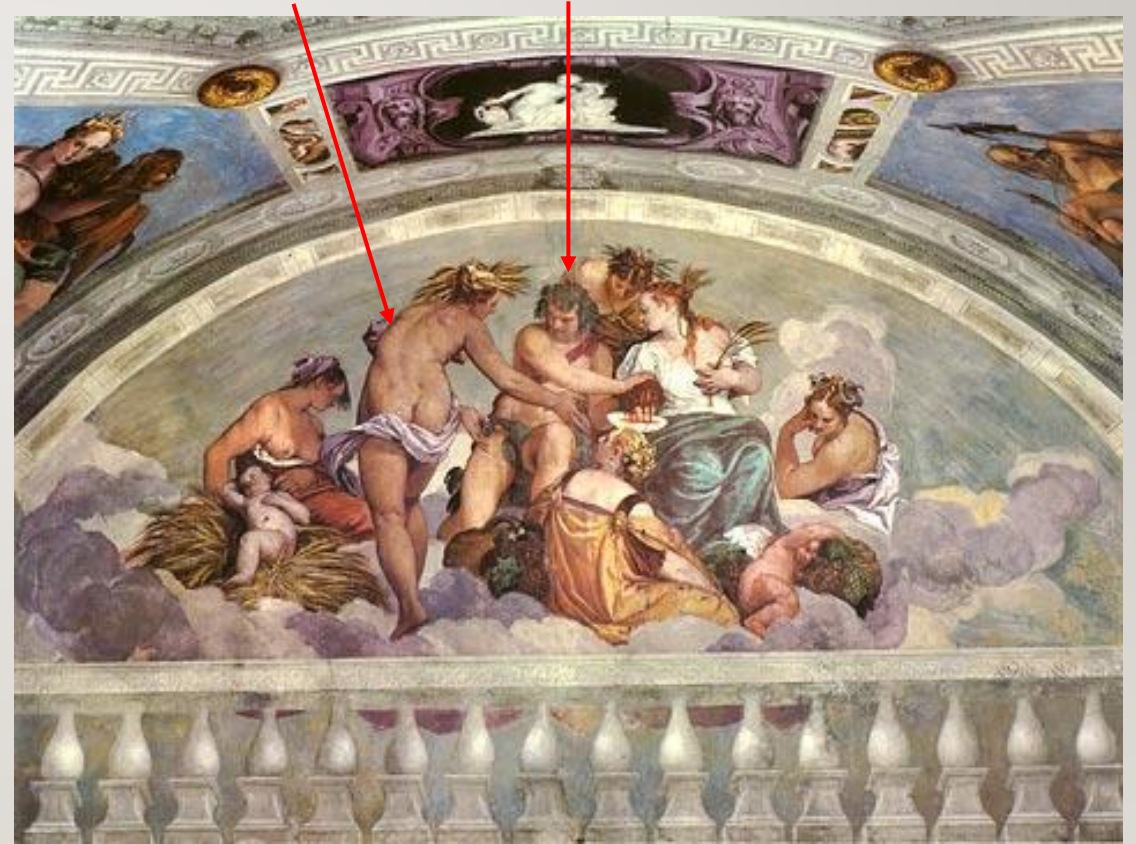
Vulcain

Vénus (en superbe raccourci)



Cérès

Bacchus



LA SALLE DU CHIEN

Elle introduit des thèmes liés à la foi chrétienne, mélangés à l'antiquité et aux allégories



Le chien



Saturne (aux deux visages vers l'avant (futur), avec sa faux (mort) et vers l'arrière (passé), et Clio (muse de l'Histoire) : le temps qui passe. Clio pointe vers la Sainte Famille, l'ère chrétienne



Ste famille avec Catherine d'Alexandrie
Brio des couleurs, chatoiement des étoffes, mais Jésus semble bien potelé!

SALLE DU CHIEN (VOÛTE)

- Cette salle présente une voûte avec des personnages allégoriques mal définis. Les murs sont ornés de paysages en trompe l'œil, comme dans les autres pièces.
- Trois figures allégoriques:
L'Abondance (et sa corne) empêchent l'Ambition (accompagnée de la Fourberie (avec un couteau) de se saisir de sa corne. Un chien (de nouveau) observe la scène
- En dessous, la Fortune (dévêtue) couronne un vieil homme endormi (qui ne recherche donc pas la gloire).



SALLE DE LA LUCERNA : LES MURS



Mur Nord (vers le nymphée)
Fausses statues et colonnes



Mur sud : paysage avec au dessus la « Sainte
Famille à la soupe »: la Vierge nourrit Jésus



Dessus de porte
la Prudence avec Hercule



La Colère (en homme)
regarde la voûte en
tenant une femme par
la bride. La femme est
soumise à son mari

LA VOÛTE ET LA SAINTE FAMILLE

- Cette salle est la plus riche en thèmes chrétiens: sur la voûte la Charité en tunique violette, recommande un miséreux à la Foi, tenant un calice et qui pointe vers le Ciel (Dieu).



La « Sainte Famille à la soupe » de près. Joseph se penche de façon « maniérée » vers Jésus, tandis que la Vierge regarde vers le bas. Un pasge dévoile la scène. Cette pièce était peut être une salle à manger



CONCLUSION

- La Villa Barbaro est un chef d'œuvre de l'art vénitien du XVIème siècle, que l'on peut appréhender sous deux aspects.
 - On peut essayer de reconstituer la conception unitaire des auteurs (Daniele Barbaro commanditaire, Andrea Palladio architecte, Alessandro Vittoria et Paolo Veronese décorateurs). On découvre alors un bâtiment unique doté d'un programme de décoration très original marqué par la culture humaniste du XVIème siècle et la volonté de glorifier cette vie à la campagne industrielle mais hautement intellectuelle (musique, astronomie, textes anciens, mythologie), au sein d'une famille riche et unie.
 - On peut aussi le voir avec un regard moderne, admirer la beauté et la clarté des décorations, l'implication du spectateur par les trompe-l'œil, les faux personnages en habit du XVIème qui nous regardent ou « vivent » dans les murs sans faire attention à nous, les faux paysages ouvrant sur des ruines romaines. C'est alors la formidable virtuosité de Véronèse qui s'impose, la même que l'on retrouve dans ses grands tableaux, mais avec beaucoup moins de faste, plus de simplicité, et qui, finalement, nous touche plus.

